

Aucun Italien n'est présent dans l'immédiate après-guerre. Les Belges restent prédominants : 43. Parmi les 33 Français, on en reconnaît quelques-uns qui s'étaient fait immatriculer comme étrangers avant la guerre. Ils sont désormais intégrés.

En 1926, 112 briquetiers sont recensés. On constate l'arrivée des premiers Italiens : 50, pour 29 Belges seulement. Mais aucun n'a encore de responsabilités : le directeur et le contremaître de Fernand Censier sont Français, les contremaîtres de la Céramique et de Somville sont Belges, celui des Bordier est un immigré Belge de la deuxième génération, né à Domont et



Les saisonniers logeaient à l'hôtel, en "cantine"

naturalisé. Il reste 26 Français. Six femmes sont briquetières et la fille d'un Belge, ancien briquetier devenu marchand de vins, est secrétaire des Censier à La Croix-Blanche.

Les ouvriers briquetiers de Domont

L'industrie de la brique continue de se développer pour atteindre son maximum entre 1930 et 1938. En 1931, la commune compte 3 500 habitants, dont 211 sont recensés comme briquetiers, chauffeurs,

enfourneurs ou défourneurs, démouleuses, carriers, charretiers, contremaîtres et employés. Presque tous habitent sur place, y compris en famille. Une trentaine de briquetiers vivent indépendamment de leur employeur, dont plusieurs sont "pensionnaires" et habitent l'hôtel, chez Tonino, rue de la Mairie, ou chez Figeac, place de la Gare.

La population des briquetiers domontois de 1931 n'est ni très jeune (10 % ont moins de 20 ans), ni très âgée (11 % plus de 50 ans) : 40 % ont de 20 à 30 ans et 37 % de 30 à 40 ans.

Les femmes mentionnées "sans profession", sont sûrement assez nombreuses à travailler aux pièces avec les maris, comme les témoignages publiés plus loin l'attestent. Sur les 23 femmes déclarées comme "briquetières", 18 sont mariées ou veuves, 2 jeunes filles habitent avec leurs parents, une femme de plus de 60 ans habite avec son fils, mais travaille toujours à la briqueterie, 2 autres sont célibataires, ou "amie" du chef de ménage.

Des "ménages", au sens statistique du terme, regroupent souvent un père et ses fils adultes, plusieurs frères ou cousins, un homme avec sa femme et ses beaux-frères. Sans avoir pu faire des tableaux complets des familles recensées, on a pu repérer 26 ménages vivant dans les briqueteries, que le femme y travaille ou non. On trouve de nombreux ménages de compatriotes immigrés et des ménages mixtes italo-belges ou franco-belges.

D'où viennent-ils ?

Moins de 15 % sont Français. Les 127 Italiens sont presque tous originaires du Frioul : 53 sont nés à Maiano, 30 à Buia, région d'Udine, et quelques-uns du Piémont. Sur les 35 Belges, 5 sont originaires de Hillegem. Les autres lieux de naissance sont beau-